présente le travail de Zakī et qui lui donne sa valeur, réside dans sa méticuleuse recherche des archives et des références tirées uniquement de la littérature arabe. Il arrive ainsi à dégager des chroniques plus ou moins complètes à partir des journaux du XIX^{e} siècle. Il serait intéressant d'un point de vue historique de poursuivre ce travail jusqu'à la période charnière des années trente et quarante. Car appartenir à la maçonnerie à cette époque était un phénomène loin d'être tabou. Selon l'historienne Carla Edde, spécialiste de la période du mandat et de l'indépendance, les maçons plaçaient souvent des annonces dans les journaux sans qu'il n'y ait de réactions de rejet. En 1966 même, a été publié dans la revue Magazine un dossier sur la maçonnerie libanaise avec documents photographiques à l'appui, dans deux numéros consécutifs[26].

Le second travail est celui d'une étudiante allemande à l'université de Tel Aviv, Dorothea Sommer. Elle a étudié la Franc-maçonnerie au Liban depuis 1860 jusqu'à la révolution des Jeunes Turcs en 1908. Elle a été jusqu'à consulter les archives à Edinburgh. Je n'ai pu malheureusement avoir une version complète de son travail. L'échange s'est limité à une communication par courriel. Outre ces deux travaux académiques existe un second travail historique en cours de publication et qui complèterait celui de Sommer. Il concerne l'histoire de la constitution des Loges yorkaises au Liban et, dans une moindre mesure, les Loges écossaises. Cette fois, l'auteur est lui-même Franc-maçon et ce, depuis plus de trente ans. J'ai effectué plusieurs entretiens avec l'auteur, Georges Khūrī[27]. Le premier volume de quatre cents pages traite de l'histoire originelle de la maçonnerie. Le discours suit encore une fois un raisonnement mythologique. Le second volume, que je n'ai pu consulter que brièvement malgré le grand intérêt qu'il aurait eu pour mon travail, est consacré à l'historique libanais. "*La guerre ayant détruit une grande part de documents, notamment des années quarante et soixante dix, ceux-ci sont très peu explorées*" dit-il. Pour combler le vide de ces dates, Khūrī compte sur sa mémoire et, en tant que membre actif, sur son accès aux archives maçonniques.

Quleilāt, le journaliste Dāwūd Mujā'iṣ, yūsif al Ḥāj, Kamīl George, Dāwūd Abū Shaqrā, Na'ūm Labakī, Khalīl Kasīb, Amīn al Rīḥānī, Jibran, Eliyā Abū Māḍī, Eliās Abū Shabka, Abū la Qāsim al Shābbī, Alī Maḥmūd Ṭāhā, Constantīn Zreiq, Jibjrān Khalīl Jibrān, Jibrān Tueinī, Adīb Isḥāq, etc.

[26] Ammoun Denise, "Tous les Grands Noms de la maçonnerie Libanaise", in *Revue Magazine*, no.502, août 1966, pp.22-29

[27] Khūrī, Georges, (v.m.) *al uṣūl fìl wuṣūl* (vol.1) ; *al mīrāth al ḥurr… li ajli man ?* (vol.2), Print Press, 2005 (publication en cours)